

« Une heure avec Titan et Barbe bleue »

« Une heure avec Titan et Barbe bleue » : sous ce titre, André Peyrègne a donné une conférence se rapportant aux deux derniers concerts de la saison du Philharmonique de Monte-Carlo. Lors de ces concerts ont été programmés la 1^{ère} symphonie de Mahler, dite « Titan », et l'unique opéra de Bartok « Le château de Barbe bleue ».

Ces deux œuvres ont été composées à des moments difficiles de la vie amoureuse de leurs compositeurs. Ils expriment cela à travers leur musique.

Mahler exprime dans le premier mouvement de sa symphonie le besoin d'un repli vers la nature. Dans le troisième mouvement apparaît un sentiment de résignation, exprimé au travers d'une marche funèbre (sur le thème de « Frère Jacques » dans le ton mineur). Le final exprime la lutte de l'homme face à son destin. La lutte tourne à la victoire de l'homme au milieu du mouvement, sur un fantastique accord de ré majeur dont Mahler dit qu'il arrive « comme s'il était tombé du ciel, comme s'il venait d'un autre monde ».

Bartok, pour sa part, a composé son « Château de Barbe bleue », au moment de son mariage par dépit avec sa jeune élève Marta Ziegler. Ce sera un mariage malheureux. A travers cet opéra, il envoie à sa femme un message de nécessaire soumission de l'épouse à son mari.

Au cours de la conférence, André Peyrègne a fait entendre les passages correspondant à l'ouverture des sept portes du château de Barbe-Bleue, la première ouvrant sur la salle de torture, la deuxième sur la salle d'armes, la troisième sur la salle des trésors, la quatrième sur le jardin secret, la cinquième sur les domaines de Barbe-Bleue, la sixième sur le lac de larmes, la septième sur la chambre des anciennes épouses.

Quel que soit le message qu'elles portent, ces deux œuvres, au plan musical, sont des chefs d'œuvre.